

WESTERNEWS

by

NEWESTERN

MARC BAINAUD #2 – 2012 FÉVRIER 01

2012... L'année de tous les dangers !

En été, riders ave very busy !!! Ils chevauchent, concourent, travaillent. À plus tard la zizanie. En hiver, le calendrier western tourne au ralenti. Trêve de Dieu et/ou des confiseurs. Cessez-le-feu ! Enfin, c'est ce que l'on croit. Car c'est en fait, le temps des règlements de compte, sur les réseaux sociaux ou sur la toile, au café du commerce ou au long cours des nuits sans lune passées à refaire le monde et bien sûr lors des assemblées générales des associations de race et de disciplines.

Pourtant, elles (les AG) drainent, le plus souvent, une faible assistance. C'est fou le nombre d'éleveurs ou de cavaliers pro ou non pro qui ne se sentent pas concernés par la vie de l'association qui a vocation à soutenir leur activité... Des milliers de chevaux, des centaines de membres et seulement des dizaines de « présents » aux AG. Pourquoi un tel gap entre l'effectif potentiel et l'effectif réel ? On pourrait avancer mille et une raisons. Simplifions ! Une association, comme n'importe quelle entreprise humaine, marche quand elle a à sa tête un leader tout à la fois charismatique et moteur. Pourvu d'idées et de hardiesse, il initie, propose, anime et mobilise ses troupes. Sûres qu'elles vont vivre des moments exaltants, elles suivent son dynamisme.

À l'inverse, les associations, comme les entreprises humaines, en manque de Bonaparte au Pont d'Arcole, ronronnent, tournicotent, meurent à petit feu. Le naturel indolent ou individualiste reprend le dessus. Chacun pour soi...

Et, à l'heure de l'AG, l'association éprouve bien du mal à réunir le quorum, soit le minimum de participants nécessaire à la validité des décisions. Dès lors se retrouvent, front contre front, les membres du staff - des bénévoles à la foi chevillée au corps, qui s'emploient, en général avec un grand dévouement, à la promotion des races et/ou des disciplines - et les contestataires, les opposants, les « y'a qu'à faut qu'on ». Les contents (et les indifférents) ne se déplacent pas, les mécontents se déplacent. Ainsi ceux qui présentent leur bilan, pour peu qu'ils aient failli où froissé une prétention, risquent fort de passer un sale quart d'heure.

Ainsi en est-il de la vie associative. Il y en a trois qui bossent et tous les autres qui critiquent. Aussi longtemps qu'il en sera ainsi, l'équitation western dans son ensemble restera condamnée à végéter en dehors du temps comme les Amish dont la devise est : « *tu ne te conformeras pas à ce qui t'entoure* ». Ridicule !

Cela dit, une association peut gérer, parfois avec succès, une vocation à taille associative. Point n'est besoin d'un luxe de moyens pour encadrer les occupations des collectionneurs d'étiquettes de boîte de camembert (les tyrosémiophiles) de Trifouillis les Deux Abeilles. Il en est tout autrement quand il s'agit de gérer, à l'échelon de la France, des milliers de chevaux ou des centaines de cavaliers, professionnels et amateurs, qui participent à des compétitions d'envergure nationale, internationale, mondiale.

C'est pourquoi, nous sommes partisans à Newestern d'une professionnalisation des associations. Les entreprises ont moins de problèmes avec des gens qu'elles payent que les associations avec des gens qu'elles ne payent pas.

Bien sûr, il conviendra de réunir des revenus, des partenariats, des subventions, que sais-je. Cela prendra plus ou moins de temps, mais cela se fera. Pourquoi barguigner davantage ?

Le problème est moins en l'occurrence de savoir qui a tort et qui a raison. Dès lors que chacun considère l'intérêt général à l'aune de ses intérêts particuliers, chacun à raison. Continuons ainsi et le meilleur produit du monde ne rencontrera jamais le succès qu'il mérite. J'ai déjà eu l'occasion d'écrire que c'est l'intérieur de l'EW qui repousse l'extérieur. Qui aurait envie d'intégrer un cercle de querelleurs impénitents ?

Il est urgent de substituer l'addition à la division. Donc de privilégier résolument l'intérêt général. Une fois qu'il sera satisfait, les intérêts particuliers le seront aussi comme par enchantement.

Les psychodrames dont nous avons eu à ouïr les échos, révèlent des conflits de personnes motivés par des divergences d'intérêts. Cependant, ils offrent une chance. Celle de prendre conscience des défauts structurels de l'organisation du développement de l'EW en France. Le mode de fonctionnement associatif montre ses limites, ses insuffisances. Les conséquences sont fâcheuses pour tous et pour chacun. L'abcès nécessite d'être crevé. Nous savons ce que nous ne voulons plus. Nous savons ce qu'il ne faut plus faire. Nous savons aussi ce que nous voulons : la professionnalisation de l'administration, de l'animation, de la promotion du cheval et des disciplines western. Nous savons ce qu'il faut faire. Il suffit de regarder et de transposer à notre échelle ce qui marche aux Etats-Unis.

Si comme je le pense, le cheval et l'équitation western – les meilleures réponses aux attentes des cavaliers d'aujourd'hui qui veulent conjuguer plaisir et sécurité – sont promis à connaître un extraordinaire rayonnement en Europe (donc aussi en France), ses promoteurs doivent se donner les moyens de relever le défi.

Et pour être tout à fait positif, je suggère que soit organisé chaque année **une journée du Quarter Horse**. Dans chaque région, à une date donnée, un ranch organisera localement l'animation de cet événement. Et l'année suivante, un autre. Au programme : portes ouvertes avec démonstrations, clinic, découverte et initiation (avec grand battage pour faire venir les adolescents des écoles, la relève donc), chevauchée de type trail ride de l'AQHA, concours de type master, présentations et ventes de chevaux, animations, village avec exposants, soirée festive... Avantage : tous les fans de QH d'une région se rencontreront, sympathiseront, partageront leur passion, initieront des projets, montreront à un public de voisins et d'amis (et aussi de chefs d'entreprises locaux) une image positive, séduisante, attractive du cheval et de l'équitation western. Ainsi on accroîtra le rayonnement et... on intéressera des sponsors, on créera une économie, on collectera les moyens de la professionnalisation des associations. Qui est volontaire pour prendre ce type d'initiative en étroite concertation avec les associations ?

Un dernier point. Début 2012, nombre de professionnels entendent tels ou tel de leurs clients différer un achat, une dépense, un règlement. Début 2012, des consommateurs annulent des commandes ou les réduisent. Début 2012, tout le monde cherche des économies. Voire, pour les plus réactifs, de nouvelles sources de profits. À l'évidence, nous traversons une zone de turbulences. Elle exige que chacun des membres de la filière s'adapte. Aujourd'hui. Sous peine de disparaître. J'vous jure, les gars, c'est le moment de se remuer le train ! De deux choses l'une où nous vivons ce contexte comme une fatalité pénalisante et nos business risquent de

disparaître ou nous considérons que la crise nous offre des opportunités. Nous nous redressons les manches, nous nous creusons les méninges pour trouver des idées nouvelles, nous faisons preuve de solidarité sur l'essentiel. Ainsi nous sortirons plus vite et plus forts de cette épreuve. 2012... c'est le moment de muer (c'est-à-dire de se débarrasser de nos vieilles lunes), de s'adapter, de se battre, de préparer un avenir plus souriant.

AFQH

L'assemblée générale de l'Association Française du Quarter Horse s'est déroulée le samedi 14 janvier. Si l'on en croit ce qui a été mis en ligne sur le site de l'AFQH – www.afqh.org - des coups de théâtre se sont produits. Le vice-président Yves Jouchoux a démissionné. Et Michele Pfender, la Présidente, assure les affaires courantes en attendant...

Michele Pfender rappelle le travail accompli sous son mandat.

« En 2007, le nombre de QH en France était de 5 500 et l'AFQH gérait un budget de 8 600 €. En 2011, 7760 QH sont sur le sol français, onze concours AQHA ont eu lieu et le budget approche 98 000€.

Projets réalisés:

- Un stage de show manager AQHA
- Un European Experience
- Un programme d'élevage avec des Futuritys primés
- Une vente aux enchères de saillies
- La présence sur les salons de Lyon et Paris avec des masters
- Un site www.afqh.org
- La possibilité d'inscrire les QH au Registre Français
- Des centaines d'aides apportées aux propriétaires de QH
- Une interface permanente entre l'AQHA et les propriétaires français ».

Newestern salue le travail accompli par Michele et son équipe et notamment la « reconstruction » de l'association.

Que va-t-il se passer ? Un apaisement suivi d'une continuation ? L'élection d'une nouvelle équipe ? D'ores et déjà, nous savons qu'une personnalité a été sollicitée. Celle-ci nous a déclaré qu'elle était « disposée à relever le défi » si tel est le souhait des membres. Gardons-nous, pour l'heure, de se perdre en conjectures ou pronostics. En toute hypothèse, 7700 chevaux et leurs propriétaires attendent un chef, un projet, une énergie, une volonté, une capacité à fédérer. L'enjeu est majeur. Pour la suite, nous observerons les évolutions de la situation et vous tiendrons informés.

Infos en +... www.afqh.org

NCHA of France

L'assemblée générale de la National Cutting Horse Association of France s'est tenue le samedi 14 Janvier 2012 à Sance (71). Un nouveau bureau a été élu : Présidente > Deborah Boivert, Vice Président > Yannis Grossen, Secrétaire > Tiphaine Huet, Trésorier > Julien Favrié.

Deborah s'occupera exclusivement des relations avec la NCHA USA et avec la presse. Les membres sont invités à contacter le vice-président pour toutes autres questions.

Le futurity de cutting 2011 n'a pas pu avoir lieu en temps et en heure pour cause de catastrophe naturelle. L'association cherche un site où il pourrait se dérouler début 2012 en parallèle d'un concours de cutting NCHA of France. Naturellement convient-il que ce lieu satisfasse au cahier des charges : manège couvert, sol de cutting correct, bétail de qualité. « Les propositions d'organisateur susceptibles de réunir ces conditions (optimales pour des jeunes chevaux) seront étudiées avec attention ». Deborah

Boivert formule des « vœux pour qu'en 2012, l'intérêt général soit mis au centre des préoccupations de tous ceux qui aiment le cutting ».

Infos en +... www.nchaoffrance.com

*

* * *

A propos d'une sanction NRHA

La personne qui a été sanctionnée par la NRHA US pour un comportement jugé non conforme lors du show de Mooslargue en 2011 nous prie de porter à la connaissance de nos lecteurs qu'elle accepte la sanction à laquelle elle a été condamnée mais précise qu'elle n'a pas fait de doigt d'honneur. Dont acte.